

# europa

revue littéraire mensuelle

## MARCEL SCHWOB



GERARD MANLEY HOPKINS

*LE NAUFRAGE DU DEUTSCHLAND*

mai 2006

*Magicien du conte, poète, essayiste, philologue, romancier, traducteur de Shakespeare pour Sarah Bernhardt, journaliste, ami de Stevenson qu'il aurait aimé rejoindre aux Samoa, érudit captivé tout autant par le théâtre élisabéthain que par les récits de piraterie ou le jargon des Coquillards, esprit inquiet et passionné que les manuscrits anciens n'attiraient pas moins que les faubourgs ouvriers, Marcel Schwob eut le temps d'être tout cela au cours de sa brève existence (1867-1905). Les Vies imaginaires, Le Livre de Monelle, Cœur double ou La Croisade des enfants sont des livres qu'on n'oublie pas. Poète de la diversité du monde et de la réconciliation de l'art et de la quête de vérité, attentif à la parole et à la mémoire des marginaux, persuadé que « le vrai lecteur construit presque autant que l'auteur » et que celui qui entre en littérature arpente un territoire ouvert, à la fois nonpareil et commun — le territoire de l'homme —, Marcel Schwob a suscité l'admiration d'une pléiade d'écrivains, de Rainer Maria Rilke à Jorge Luis Borges, de Michel Leiris à Gilles Deleuze, d'Antonin Artaud à Jean Échenoz. Comme l'écrit ici même Florence Delay, « ils sont rares et précieux les gens qui nous font sentir comment, lisant, traduisant ou écrivant, nous devenons ce que nous sommes avant de nous en aller. »*

## ÉTUDES ET TEXTES DE

Alexandre Gefen, Florence Delay, Fleur Jaeggy, Thomas Regnier, Patrice Allain, Marguerite Cahun, Bruno Fabre, Monique Jutrin, Agnès Lhermitte, Bernard De Meyer, Amany Ghander, Sophie Rabau, Gisèle Vanhese, Bernard Gauthier, Jean-Pierre Naugrette, Gernot Krämer, Christine Jérusalem, Jean Échenoz.

Marcel Schwob : *Un Don Quichotte égoïste.*

## CAHIER DE CRÉATION

Gerard Manley Hopkins ● Djordje Basalević ● Milena Marković  
Arjen Duinker ● Karine Martel ● Mario Campaña ● Marie Huot  
Claire Larrière ● Joëlle Gardes ● Cécile Oumhani

## ALIBI

Pierrette Fleutiaux ● Su Tong ● Philippe Forest  
Li Rui ● Leung Ping-Kwan ● Ying Chen

---

**SOMMAIRE**

---

**MARCEL SCHWOB**

Alexandre GEFEN	3	Tout le monde.
Florence DELAY	7	Une influence énorme.
Fleur JAEGGY	19	Un aventurier passif.
Thomas REGNIER	23	Qui a peur de Marcel Schwob ?
Patrice ALLAIN	32	La famille Schwob.
Marguerite CAHUN	50	Le cousin Marcel.
Bruno FABRE	65	Marcel Schwob et les écrivains de son temps.
Monique JUTRIN	78	Un chroniqueur de l'affaire Dreyfus.
	*	
Alexandre GEFEN	88	Les métempyscoses de Marcel Schwob.
Agnès LHERMITTE	104	Le conteur chrysoglotte.
Bernard DE MEYER	120	Le pirate lettré.
Amany GHANDER	130	La voix des marginaux.
Sophie RABAU	138	Cecco interpolator ?
Gisèle VANHESE	147	Préhistoire et mythe amérindien.
	*	
Bernard GAUTHIER	156	Le théâtre de Marcel Schwob.
Marcel SCHWOB	165	Un Don Quichotte égoïste.
Jean-Pierre NAUGRETTE	168	Marcel Schwob, auteur de <i>L'Île au trésor</i> .
Gernot KRÄMER	178	La réception de Marcel Schwob en Allemagne.
	*	
Jean ÉCHENOZ	188	Maurice Ravel, surface de la miniature.
Christine JÉRUSALEM	191	Les sortilèges de Jean Échenoz.

---

**CAHIER DE CRÉATION**

---

Gerard Manley HOPKINS	198	Le Naufrage du Deutschland.
Djordje BALASEVIĆ	222	Chansons au bord du fleuve.
Milena MARKOVIĆ	232	Chienne.
Arjen DUINKER / Karine MARTEL	236	L'accès.
Mario CAMPAÑA	242	Des Cahiers de Godric.
Marie HUOT	245	Portrait de ma grand-mère en demoiselle coiffée.
Claire LARRIÈRE	250	Justement.
Joëlle GARDES	252	Morte saison.
Cécile OUMHANI	256	Jeune femme à la terrasse.

---

## ALIBI : LE LABYRINTHE

---

Pierrette FLEUTIAUX	260	L'homme du colloque.
Su TONG	271	L'enfant trouvé.
Annie CURIEN	289	Le labyrinthe de l'existence.

### *Interlude : Migration et création littéraire*

Philippe FOREST	297	Sur les ailes des oies sauvages.
Li RUI	302	Le sorgho a rougi des milliers de fois.
Leung PING-KWAN	306	Le cas de Hong Kong.
Ying CHEN	310	Le tunnel.

---

## CHRONIQUES

---

Ramona FOTIADE	313	Le visage et la voix de Benjamin Fondane.
----------------	-----	---

### La machine à écrire

Pierre GAMARRA	321	Sholem Aleikhem.
----------------	-----	------------------

### Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI	325	Le poème a besoin de prose.
-------------------	-----	-----------------------------

### Le théâtre

Karim HAOUADEG	331	Un jeu d'enfant.
----------------	-----	------------------

### Le cinéma

Raphaël BASSAN	335	Mutations des motifs.
----------------	-----	-----------------------

### La musique

Béatrice DIDIER	338	Un metteur en scène qui a des idées.
-----------------	-----	--------------------------------------

### Les arts

Jean-Baptiste PARA	341	Johan van der Keuken, pour l'amour du monde.
--------------------	-----	---

---

## NOTES DE LECTURE

---

### 346

Marie-Claire BANCQUART, Pascal BOULANGER, Bernard BRUGIÈRE, Jacques BODY, Julien BURRI, Jean-Paul CHAGUE, Jean-B. DELOUTRE, Denis DEVIENNE, Jean GUÉGAN, Hélène HENRY, Claude LISCIA, Serge MARTIN, Jérôme MEIZOZ, MÉNACHÉ, Martine MONTEAU, Jean-Baptiste PARA, Marc PETIT, Antonio RODRIGUEZ, Muriel SCHMID, Bertrand TASSOU, Alain VIRMAUX, Philippe ZARD.

# TOUT LE MONDE

S'il est exact, comme l'écrit Marcel Schwob, que « le vrai lecteur construit presque autant que l'auteur », comment *construisons-nous* l'œuvre de cet écrivain ? Telle est la question fondamentale à laquelle ce volume cherche à répondre.

Partons du présent : « conteur chrysoglotte », c'est-à-dire pourvu d'une bouche d'or, observe Agnès Lhermitte, Schwob offre à notre modernité sceptique des contes à la fois archaïques et méditatifs, conjuguant intimité et réflexivité. Fasciné par les récits de piraterie, il en fait, comme le suggère Bernard De Meyer, le lieu d'une interrogation sur l'*aventure littéraire*, en partageant les rêves et les meurtres des forbans, en ranimant leurs hantises autant que leurs corps. Un tel résurrectionnisme littéraire est doublement novateur par rapport à la tradition du roman historique, montre Amany Gandher : d'une part par l'accession à la parole et à la mémoire de marginaux, projet foucauldien *ante litteram* dont la radicalité a frappé le XX<sup>e</sup> siècle, d'autre part par l'originalité des moyens narratifs mis en œuvre à cette fin. Ces réécritures subjectives s'attaquent à la fois à l'autorité de l'histoire officielle comme source de vérité et au modèle romantique de l'écrivain, si ce n'est à l'autorité de dieu-premier auteur, suggère Sophie Rabau. On ne négligera pas non plus l'intérêt — fort original — de Marcel Schwob pour la préhistoire et le mythe amérindien, où l'on peut voir à la fois la manifestation d'une nostalgie du primordial et l'occasion d'une méditation mystique sur l'identité, comme Gisèle Vanhese en fait la démonstration.

Ce numéro d'*Europe* met par ailleurs en lumière des aspects moins connus de l'œuvre de Marcel Schwob mais dont l'incidence sur l'histoire intellectuelle française est loin d'être mineure : c'est d'abord, nous explique Bernard Gauthier, le rôle de Marcel Schwob comme homme de théâtre, c'est-à-dire non seulement comme époux de Marguerite Moréno et traducteur d'*Hamlet* pour Sarah Bernhardt, mais aussi comme introducteur des élisabéthains, comme théoricien des émotions théâtrales et comme chroniqueur de la scène parisienne. On en trouvera une preuve dans la conférence que Marcel Schwob donna à propos de *Peer Gynt* d'Ibsen, ici reproduite intégralement à titre de document. Cet espace arpenté par l'écrivain, c'est aussi celui de la presse, entreprise véritablement familiale qui conduisit à enrichir le journalisme par la littérature et la littérature par le journalisme, démontre Patrice Allain. Et c'est également celui de la politique, à laquelle Marcel Schwob fut confronté douloureusement lors de l'Affaire Dreyfus, comme nous le raconte Monique Jutrin.

Quel hommage rendre en définitive à Schwob ? Celui de la fiction d'une rencontre avec Stevenson, comme le propose Jean-Pierre Naugrette ? (On sait que l'auteur de *L'Île au trésor* mourut aux Samoa avant que l'écrivain français ait pu l'y rejoindre, mais ils se tiennent assurément compagnie dans le paradis des conteurs). Celui d'un examen de sa réception à l'étranger qui nous permet de découvrir, grâce à Gernot Krämer, l'attention que Rilke ou Thomas Mann prêtèrent à son œuvre ? Celui de la chronique de « l'influence énorme » qu'il exerça sur une pléiade d'écrivains, de Jules Renard à Jorge Luis Borges et Roberto Bolaño, selon la voie que proposent Bruno Fabre ou Florence Delay ? Celui de portraits rêvés, en cousin excentrique (Marguerite Cahun), en aventurier (Fleur Jaeggy), en poète de la diversité du monde et de la réconciliation de l'art et de la quête de vérité (Thomas Régnier) ?

Au lecteur, c'est-à-dire tout le monde, de lire, de « construire » des univers possibles « entre les lignes », selon ce vœu si moderne de l'auteur des *Vies imaginaires*. Car celui qui entre en littérature arpente un territoire ouvert, à la fois nonpareil et commun, le territoire de l'homme : « Il y a une *manière* de raconter et de décrire. L'humanité littéraire suit si volontiers les routes tracées par les premiers découvreurs que la comédie n'a guère changé depuis la "maquette" fabriquée par Ménandre, ni le roman d'aventures depuis l'esquisse que Pétrone a dessinée. L'écrivain qui rompt l'orthographe traditionnelle

prouve véritablement sa force créatrice. Or, il faut bien se résigner : on ne peut jamais changer que l'orthographe des phrases et la direction des lignes. Les idées et les faits restent les mêmes, comme le papier et l'encre. Ce qui fait la gloire de Hans Holbein dans le dessin de la famille de Thomas Morus, ce sont les courbes qu'il a imaginé de faire décrire à son calame. La matière de la Beauté est restée identique depuis le Chaos. Le poète et le peintre sont des inventeurs de formes : ils se servent des idées communes et des visages de tout le monde » (« Robert L. Stevenson », 1888).

Alexandre GEFEN